

Fruits du néré pour une fille

Il était une fois un chef qui avait une fille très belle. Dans sa cour, ce tenait un grand arbre de néré. Une branche de cet arbre s'étendait de Kolowaré à Tchamba,¹ l'autre de Kolowaré à Sokodé.² La troisième de Kolowaré à Kpariyo³ et la quatrième de Kolowaré à Bassar.⁴ Donc, toutes les branches de cet arbre étaient bien longues. Le chef ne savait à qui donner sa fille en mariage. Un jour, il appela tous les jeunes du quartier et il leur dit : celui qui pourra cueillir les fruits de ce grand arbre en un seul jour sans boire ni manger, épousera ma fille. C'est à cette épreuve que le chef désirait soumettre les jeunes volontaires. Malheureusement, les jeunes qui avaient répondu à l'invitation du chef se dispersaient un à un parce qu'ils trouvaient cette épreuve trop difficile et irréalisable. De Chaque coté on entendait : je ne peux pas, je ne peux pas ! Araignée n'était pas venu à la réunion parce qu'il était parti au champ. Dès son retour du champ, sa femme l'informa et lui donna la nouvelle. Il dit à sa femme que ce que veut le chef n'est pas difficile. Quand il eut fini de se laver, il mit ses vêtements puis il dit à sa femme : je vais aller voir ce chef et lui demander la cause pour laquelle il ne m'a pas informé. Il arriva chez le chef et dit : *salam alékoum*. Le chef lui répondit : *walekoum salam*. Le chef était assis dans son vestibule. L'entourage du chef le saluait de part et autre : soyez le bienvenu, soyez le bienvenu.

Araignée prit la parole : je suis parti au champ, c'est à mon retour que ma femme m'a annoncé la nouvelle, c'est la cause pour laquelle je suis venu voir si ce qu'elle m'a dit est vrai ou faux : c'est vrai ce que tu as entendu et pour te le confirmer, voici la fille en question, dit le chef en présentant sa fille à Araignée. Celui-ci dit au chef : ceci est simple, pourquoi ne me l'avez-vous pas dit auparavant ? je vais cueillir tous les fruits comme vous le souhaitez.

Le chef poussa des jurons en lui disant : les autres ont été incapables, c'est toi qui réussiras ? Je décide et je vais le faire répondit Araignée. Ensemble avec le chef, ils choisirent le jour pour faire le travail.

Il rentra chez lui et il partit chercher quatre flûtes. Dans chaque flûte, il mit de la bouillie puis il suspendit chaque flûte dans quatre coins bien touffus où personne ne pouvait rien voir de l'arbre. Le jour venu, il se présenta au chef. Le chef lui dit : voilà cet arbre dans la cour. Il monta dans l'arbre et il se dirigea sur la branche où il commença le travail. Il se mit à cueillir en chantant et les fruits tombèrent un à un.

*Foura ka foura
Limgbèè ka limgbè
Foura ka foura
Limgbèè ka limgbè
Foura ka foura
Limgbèè ka limgbè
Kpatina kagnig-na
Limgbèè ka limgbè
Foura foura
Limgbèè ka limgbè*

¹ Village à 16 kms de Kolowaré, sur la route du Bénin.

² Ville à 18 kms de Kolowaré, chef lieu de la région centrale.

³ Village à une cinquantaine de km sur la route de Lomé.

⁴ Gros village à l'ouest de Sokodé, vers le Ghana. Environ 70 kms de Kolowaré.

Quand on entendait *foura, foura* c'est la bouillie qu'il était en train de boire. Il finit de cueillir sur la première branche ensuite il se rendit sur la seconde branche :

Foura ka foura
Limgbèè ka limgbè
Foura ka foura
Limgbèè ka limgbè
Foura ka foura
Limgbèè ka limgbè
Kpatina kagnig-na
Limgbèè ka limgbè
Foura foura
Limgbèè ka limgbè

La cueillette sur la seconde branche fut aussi terminée. Il fit ça pour toutes les quatre branches. Quand il eut fini, il descendit et il annonça au chef qu'il avait fini son travail. Le chef fit un signe pour marquer son étonnement. Il appela la population comme il l'avait fait auparavant et il leur dit : Araignée a fini de faire son travail comme il l'avait promis. Araignée épousa donc la fille du chef. Il repartit chez lui avec la nouvelle mariée. Plus tard la mariée tomba enceinte, puis un jour, elle accoucha d'un petit garçon. La mère gênée par l'enfant quand elle voulait aller au marigot devait le laisser à la surveillance de son père ou non ? demande le conteur à ses camarades. Ceux-ci répondent : oui. Elle dit donc à son mari : prend soin de l'enfant, je vais puiser de l'eau au marigot et revenir. A peine partie, l'enfant se mit à pleurer.

Le père dit à l'enfant : tais-toi, tais-toi ! Le père de ta mère est ignorant s'il pense que l'on peut faire ce grand travail en un seul jour sans rien manger ! quand vous entendez *foura foura*, qu'est ce que cela signifie ? C'est la bouillie que moi je suis en train de boire.

La femme n'étant pas loin, entendit ce que son mari disait à l'enfant depuis la maison. Quand elle revint du marigot, elle prit l'enfant qui était avec son mari et elle se mit en route en pleurant pour rentrer chez son père. Araignée demanda à sa femme : mais qu'est ce que tu as, qu'est ce que tu as ?

La femme sans rien dire continua sa route et arriva chez son père. Elle raconta tout ce que son mari avait dit sur lui et la ruse qu'il avait utilisée pour l'épouser ; c'est fini, tu ne retourneras plus là-bas, dit le chef. Plus tard, il donnera cette femme à quelqu'un d'autre de son choix.

C'est pourquoi mentir ou faire le malin pour gagner quelque chose n'est pas licite.

C'est depuis ce temps –là que les femmes divorcent de leurs maris pour manque de sincérité.

Thomas Mamadou Kpekpasé